

**Dépossédé de son identité, l'ébéniste Armand Le Trionnaire  
sculpte sa Bretagne natale.**

Stripped of his identity, the cabinetmaker Armand Le Trionnaire  
carves his native Brittany.

## LE PATIENT DE SAINT-AVE (LE TRIONNAIRE Armand, dit)

1912, Plaudren, Morbihan (France)

1996, Vannes, Morbihan (France)

### BIOGRAPHIE

Menuisier ébéniste, marié et père de quatre enfants, Armand Le Trionnaire sombre dans la psychose après la mort de sa femme en 1949, développant des délires de persécution. En 1950, il est interné à l'hôpital psychiatrique Lesvellec, à Saint-Avé, près de Vannes.

Lorsque ses troubles le laissent plus calme, il se consacre à la sculpture : séries de faux, cannes et statuettes de couples de Bretons. L'hôpital lui fournit un apprentis servant d'atelier et de « boutique », où il vend ses œuvres au personnel et aux visiteurs, utilisant ses gains pour acheter ses cigarettes. Il travaille avec des outils rudimentaires, surtout un couteau à greffer. Un témoin rapporte : « Un bel homme, serviable, qui parlait bien ! Une faux lui demandait quinze jours de travail. » Ce petit commerce, source de jalousies, est interrompu par le directeur.

En 1989, il quitte l'établissement et retourne dans la maison familiale à Vannes, où il vit jusqu'à son décès.

## **LE PATIENT DE SAINT-AVE (LE TRIONNAIRE Armand, known as)**

1912, Plaudren, Morbihan (France)

1996, Vannes, Morbihan (France)

### **BIOGRAPHY**

Armand Le Trionnaire, a cabinetmaker, husband, and father of four, gradually descended into psychosis after his wife's death in 1949, developing persecutory delusions. In 1950, he was admitted to Lesvellec Psychiatric Hospital in Saint-Avé, near Vannes.

When his condition was less severe, he devoted himself to sculpture, creating series of scythes, walking sticks, and statuettes of Breton couples. The hospital provided him with a shed serving as both workshop and "shop," where he sold his works to staff and visitors, using the proceeds to buy cigarettes.

He worked with rudimentary tools, mainly a grafting knife. A witness recalled: "A fine, helpful man who spoke well! A single scythe took him fifteen days to make."

This small trade, which sparked jealousy, was eventually shut down by the hospital director. In 1989, he left the institution and returned to his family home in Vannes, where he lived until his death on July 31, 1996.



Armand Le Trionnaire  
Sans titres, vers 1950, bois sculpté,  
98,5 x 9,5 x 8,6 cm et 95 x 5,8 x 6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Armand Le Trionnaire

Sans titre, vers 1950, bois sculpté, 73,7 x 125,5 x 27,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021